

PERSPECTIVES D'INVESTISSEMENT ANNUELLES 2026

Résilience et rééquilibrage

Ce document promotionnel est destiné aux Clients professionnels en France. Il ne s'adresse pas et ne doit pas être distribué au public ou aux investisseurs particuliers, qui ne doivent pas non plus s'appuyer dessus pour prendre des décisions. Toutes les informations sont datées du 31 octobre 2025, en USD, sauf indication contraire.

Bienvenue dans nos perspectives 2026

Principaux faits

Nous prévoyons une nouvelle accélération de la croissance mondiale

La baisse des taux directeurs aux États-Unis et l'augmentation des dépenses budgétaires en Europe, au Japon et en Chine devraient entraîner une trajectoire de croissance mondiale plus favorable l'année prochaine, ainsi qu'une hausse des marchés actions mondiaux.

La Réserve fédérale américaine (Fed) réduit ses taux

Alors que de nombreuses grandes banques centrales maintiennent leurs taux inchangés, les baisses de taux de la Fed devraient contribuer à un environnement favorable à la dépréciation du dollar. La baisse des coûts de couverture de l'exposition au dollar américain (USD) devrait inciter les investisseurs à augmenter leurs ratios de couverture et à exercer une pression à la baisse sur le dollar.

Le dollar américain s'est affaibli et la croissance en dehors des États-Unis pourrait s'accélérer

Nous pensons que la faiblesse du dollar américain et la croissance plus robuste en dehors des États-Unis soutiendront la performance des actifs non américains, en particulier les actions et la dette des marchés émergents (EM).

Dans un contexte de valorisations élevées, nous privilégions le rééquilibrage

Nous réduisons nos allocations dans les segments coûteux du marché, en particulier les grandes valeurs américaines liées à l'intelligence artificielle (IA), et recherchons d'autres opportunités. Nous pensons que les actifs alternatifs restent attractifs, car ils offrent des opportunités de valorisation relativement meilleures, et nous constatons une amélioration des fondamentaux dans un contexte de baisse des taux.

Synthèse

L'année 2025 a été marquée par l'incertitude, mais les actifs à risque ont généré des rendements solides¹, aboutissant à ce que l'on pourrait qualifier de marché haussier « quasi général ». À l'approche de 2026, nous estimons que les conditions sont réunies pour que la progression des marchés se poursuive.

Nos perspectives, intitulées « Résilience et rééquilibrage », s'articulent autour de deux thèmes clés :



Résilience

Le secteur privé a démontré, selon nous, une capacité remarquable à absorber les chocs économiques, soutenu par des bilans des entreprises et des ménages sains, qui présentent un endettement et un excédent limités selon notre analyse. Nous pensons que cette résilience sera encore renforcée par l'assouplissement monétaire aux États-Unis et le soutien budgétaire en Europe, au Japon et en Chine. Ces mesures de relance devraient contribuer à sortir l'économie mondiale de ce que nous considérons comme un ralentissement en milieu de cycle.



Rééquilibrage

Alors que les marchés boursiers américains, en particulier le secteur technologique porté par l'IA, affichent des valorisations élevées, nous voyons des opportunités intéressantes ailleurs. Les valorisations sont plus attractives sur les marchés non américains, les actions à petite capitalisation et les secteurs cycliques aux États-Unis. Une reprise de l'activité mondiale pourrait libérer de la valeur dans ces domaines, contribuant ainsi à un leadership plus équilibré du marché.

Nous abordons 2026 avec optimisme, confiants dans la durabilité du secteur privé, peu enclins à nous opposer aux décideurs politiques mondiaux, et conscients de la nécessité de se diversifier à mesure que le discours du marché évolue.

Remarque : La diversification ne garantit en aucun cas la réalisation d'une plus-value, pas plus qu'elle ne protège les investisseurs contre une perte financière éventuelle.

Nos perspectives en bref

Vision des tendances macro (pages 4 – 5)

Des économies et des marchés résilients préparent le terrain pour 2026 : la solidité des bilans des entreprises et des ménages et un endettement moins élevé que lors des cycles précédents constituent une base résiliente favorable à la croissance mondiale.

La croissance devrait s'étendre à mesure que les politiques de soutien prennent effet : La Fed a relancé un cycle d'assouplissement, les dépenses budgétaires augmentent à l'échelle mondiale, et l'incertitude politique et géopolitique diminue. Cela devrait soutenir une activité accrue et une croissance plus soutenue en 2026.

Les mesures de soutien de la Chine devraient permettre de maintenir la croissance sur la bonne voie malgré les pressions extérieures : La Chine devrait continuer à soutenir son économie par des mesures gouvernementales ciblées, tout en opérant une transition vers une croissance de haute qualité.

L'Europe en voie de redressement : Le cadre politique est devenu plus favorable pour la région : L'accélération des dépenses budgétaires en Allemagne devrait commencer à produire ses effets début 2026, contribuant ainsi à stimuler la croissance. On s'attend également à une amélioration de la consommation intérieure.

Le soutien budgétaire et le retour de l'inflation devraient favoriser la croissance nominale au Japon : L'inflation japonaise est de retour, accompagnée d'une évolution des anticipations salariales, ce qui devrait soutenir une hausse de la croissance nominale.

Des perspectives plus favorables pour l'Inde malgré les défis géopolitiques : Nous restons prudemment optimistes quant à la croissance de l'Inde en 2026, soutenue par l'amélioration des relations avec les États-Unis, les avancées des réformes nationales et les baisses de taux.

Thèmes d'investissement (pages 6 – 10)



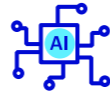
Une croissance plus solide, une participation plus large

La nouvelle accélération qui suit un ralentissement en milieu de cycle ouvre la voie à une participation accrue des marchés et des secteurs cycliques.



Un dollar américain plus faible

Les politiques des banques centrales divergent, ce qui affaiblit le dollar et favorise les actifs des marchés émergents.



Réduction des risques de concentration liés à l'IA

Les principaux acteurs du secteur de l'IA sont devenus chers, mais aucun catalyseur clair de consolidation ne se profile à l'horizon. Nous privilégions le rééquilibrage pour gérer le risque de concentration.



Vigueur des marchés émergents

Une croissance mondiale plus robuste, une inflation limitée dans de nombreux pays émergents et un affaiblissement du dollar américain devraient soutenir la performance des actifs des marchés émergents en 2026.



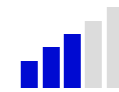
Le crédit privé offre une diversification

Un environnement de risque plus favorable, une meilleure croissance, une inflation stable et une politique monétaire américaine plus souple sont autant de conditions qui, selon nous, devraient permettre au crédit privé de bien performer.

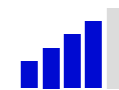
Notre vision des actifs (page 11)

Actions

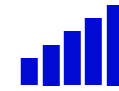
États-Unis



Marchés développés hors USA

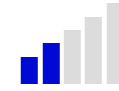


Marchés émergents

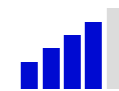


Obligations d'État

Marchés développés

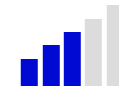


Dettes locales des marchés émergents

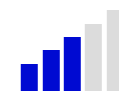


Crédit d'entreprise

Investment grade

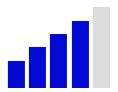


Rendement élevé (High Yield)

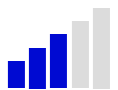


Matières premières

Métaux industriels

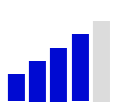


Métaux précieux

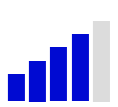


Devises

Devises des marchés développés par rapport à l'USD

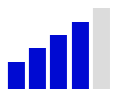


Devises des marchés émergents par rapport à l'USD

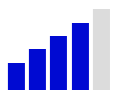


Actifs alternatifs

Crédit privé



Crypto monnaies



Les opinions exprimées sont celles d'Invesco Strategy & Insights. Ce commentaire ne constitue pas une recommandation d'achat ou de vente. Les visions sont présentées selon une échelle allant de 1 à 5, matérialisée par les barres. La valeur la plus à gauche représente la vision la moins favorable, tandis que la valeur la plus à droite représente la vision la plus favorable.

Vision des tendances macro



Des économies et des marchés résilients préparent le terrain pour 2026

Les chiffres de croissance globale montrent une économie américaine en bonne santé, mais le marché du travail s'est affaibli et les dépenses d'investissement (capex) des petites entreprises sont restées modestes. Récemment, ce sont les consommateurs à revenus élevés qui ont porté la consommation, et les investissements liés à l'IA ont soutenu le produit intérieur brut (PIB) américain et les bénéfices des entreprises.

Dans la plupart des grandes économies, les entreprises et les ménages n'ont pas pris de risques excessifs et disposent de réserves de liquidités. Ces conditions les ont aidés à surmonter les fluctuations importantes liées à l'incertitude politique en 2025. Selon nous, la bonne santé des bilans devrait permettre une amélioration de la croissance en 2026.



La croissance devrait s'étendre à mesure que les politiques de soutien prennent effet

Notre thème central pour 2026, en particulier au premier semestre, est celui d'une amélioration de la croissance mondiale par rapport à 2025.

Aux États-Unis, nous prévoyons que la croissance sera soutenue par l'assouplissement monétaire de la Fed, la vigueur des investissements directs étrangers et l'affaiblissement du dollar. En dehors des États-Unis, nous anticipons que les mesures budgétaires et l'amélioration générale des perspectives d'inflation mondiale contribueront à la croissance mondiale.

La diminution de l'incertitude politique aux États-Unis et géopolitique mondiale devrait également encourager les agents économiques privés à augmenter leurs dépenses et leurs investissements, tant aux États-Unis que dans d'autres économies.



Les mesures de soutien de la Chine permettent de maintenir la croissance sur la bonne voie malgré les pressions extérieures

Le commerce mondial s'est également montré étonnamment résistant en 2025. Les volumes d'exportation chinois ont augmenté malgré la hausse des droits de douane sur les importations américaines.

Bien que le commerce mondial ne se soit pas effondré, les modèles commerciaux sont en train de changer, ce qui offre des opportunités pour certains marchés et secteurs émergents.

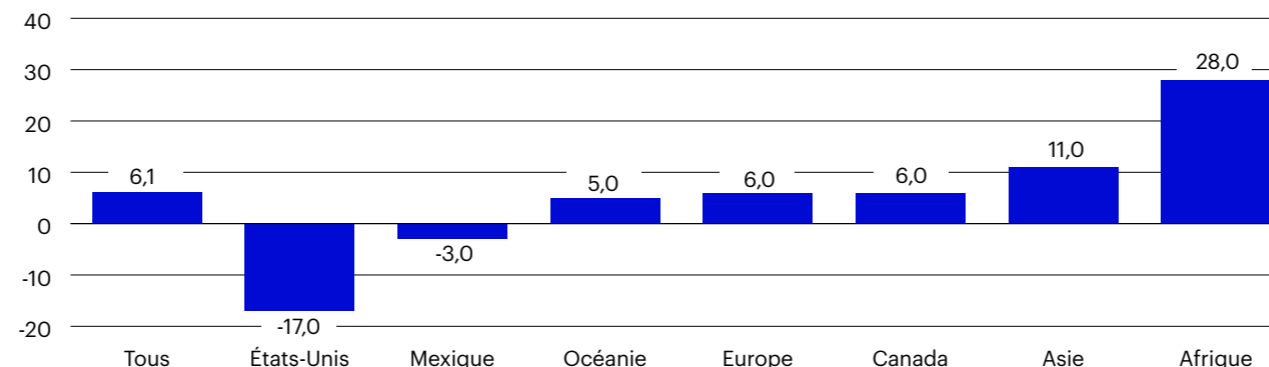
Alors que nous ne prévoyons pas d'amélioration significative du contexte extérieur, la croissance chinoise en 2026 devrait avoisiner les 5 %, soutenue par l'assouplissement de la politique monétaire et les mesures de relance budgétaire qui devraient soutenir les investissements dans les infrastructures et la demande intérieure.

Le 15e plan quinquennal (qui débutera en 2026) met également l'accent sur une plus grande autonomie, qui passe par la croissance de la base de consommateurs nationaux et le maintien du leadership de la Chine en matière d'innovation, en particulier dans les secteurs de l'intelligence artificielle et de la fabrication de haute technologie.

La faiblesse du dollar américain a contribué à réduire l'inflation dans de nombreux marchés émergents (EM) et permet désormais à leurs banques centrales d'adopter une politique plus accommodante. Cela devrait avoir une incidence significative sur les rendements des actifs. Par exemple, la dette émergente a généré des rendements solides en 2025² ce qui devrait se reproduire en 2026 pour les marchés émergents hors Chine.

Les volumes d'exportation de la Chine augmentent à mesure que le commerce mondial se rééquilibre

Septembre 2025 depuis le début de l'année, en glissement annuel %



Sources : Bloomberg L.P., et Invesco Strategy & Insights, au 30 septembre 2025.

Vision des tendances macro



L'Europe en voie de redressement : Le cadre politique est devenu favorable pour la région

La croissance de la zone euro est décevante depuis plusieurs années, en partie en raison de l'assainissement budgétaire en Allemagne. Toutefois, nous pensons que la situation est en train de changer, l'Allemagne s'engageant dans une période d'augmentation des dépenses militaires et d'infrastructure. Nous prévoyons que cette tendance sera soutenue dans toute la région par une augmentation des dépenses militaires dans de nombreux pays, une croissance continue des salaires réels et les récentes baisses des taux d'intérêt (nous pensons que la Banque centrale européenne (BCE) est proche de la fin de son cycle d'assouplissement).

Ces dépenses budgétaires devraient encourager les investissements du secteur privé, et des signes de reprise de la croissance sont déjà apparus dans l'amélioration des indices des directeurs d'achat. La croissance tendancielle sera probablement freinée par la démographie et les défis concurrentiels, tandis que l'environnement politique instable reste un risque (voir page 12). Toutefois, le pessimisme envers l'Europe est élevé, selon nous, et une légère amélioration des mauvaises nouvelles pourrait donc être très bénéfique pour les actifs européens.

Le pessimisme envers le Royaume-Uni est également élevé. L'inflation reste supérieure à l'objectif de la Banque d'Angleterre, le défi budgétaire est considérable et la croissance est modérée. La Banque d'Angleterre (BOE) a moins réduit ses taux que la BCE, mais nous pensons qu'elle dispose désormais d'une plus grande marge de manœuvre pour assouplir sa politique monétaire (voir page 7). Les volumes des ventes au détail semblent suivre une tendance à la hausse (soutenue, selon nous, par la baisse des taux d'intérêt, la croissance des salaires réels et l'épargne saine). La croissance du PIB pourrait surprendre positivement en 2026 et soutenir les actifs britanniques en conséquence.



Le soutien budgétaire et le retour de l'inflation devraient stimuler la croissance nominale au Japon

Le Japon connaît un retour structurel de l'inflation qui a contribué à déclencher un cercle vertueux où la consommation augmente parallèlement aux salaires nominaux. Le marché du travail reste tendu et, selon notre évaluation, les investissements en capital ont été systématiquement plus importants que dans la plupart des autres économies.³

Nous estimons que la croissance japonaise continuera de s'améliorer et dépassera la tendance en 2026, aidée par de nouvelles mesures de relance budgétaire. Nous prévoyons que la Banque du Japon (BOJ) relèvera lentement ses taux, en les maintenant à un niveau accommodant, ce qui devrait contribuer à soutenir la croissance et l'investissement.

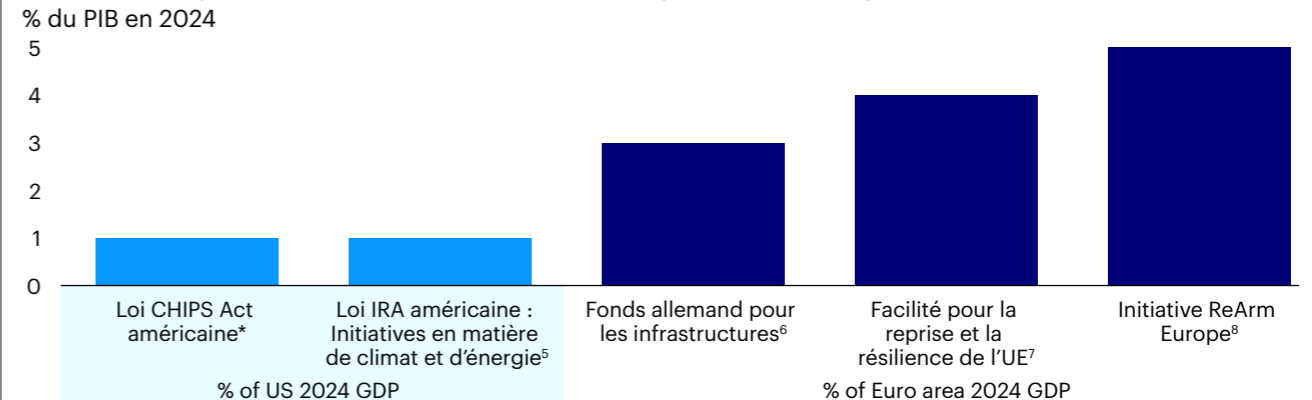


Les perspectives s'améliorent en Inde malgré les défis géopolitiques

Malgré la sous-performance des marchés actions dans un contexte de tensions géopolitiques, nous sommes prudemment optimistes pour l'Inde en 2026, en raison des réformes en cours, des signes de stabilisation et des possibilités d'amélioration des relations entre les États-Unis et l'Inde. Nous prévoyons que l'Inde restera la grande économie mondiale qui connaîtra la croissance la plus rapide, avec une légère accélération de la croissance grâce aux baisses de taux de la Reserve Bank of India.

Nous estimons que les réformes économiques nationales restent essentielles pour relancer la croissance tendancielle et assurer la résilience à long terme. Nous anticipons des progrès graduels compte tenu des contraintes politiques.

Les plans budgétaires récemment proposés témoignent d'un changement majeur en Europe



Sources : Bloomberg L.P., et Invesco Strategy & Insights, au 30 septembre 2025. | 1. 280 milliards de dollars de financement pour stimuler la recherche et la fabrication nationales de semi-conducteurs aux États-Unis. | 2. 369 milliards de dollars pour des initiatives climatiques et énergétiques dans le cadre de la loi américaine sur la réduction de l'inflation. | 3. 500 milliards d'euros de financement pour des projets fédéraux d'infrastructure et climatiques, ainsi que pour les gouvernements des États. | 4. 650 milliards d'euros pour des réformes et des projets. | 5. Objectif de 800 milliards d'euros d'ici 2030 pour augmenter les dépenses nationales et les investissements dans la sécurité.

Une croissance potentiellement plus solide, une participation plus large

Après une année 2025 en demi-teinte, nous prévoyons une reprise de l'activité économique mondiale en 2026. Cela devrait profiter aux secteurs exposés aux cycles économiques et contribuer à élargir le marché, en particulier aux États-Unis.

Nous soulignons la distinction entre un rebond après un ralentissement et un rebond vers un nouveau niveau de croissance plus élevé et durable. Les perspectives actuelles penchent en faveur du premier scénario. La croissance devrait reprendre modestement, sous l'effet de l'assouplissement des politiques monétaires et de mesures de relance ciblées, mais pas d'un changement significatif dans le comportement des consommateurs. Nous notons que même une amélioration modeste de la croissance nominale pourrait avoir des implications importantes pour les marchés financiers.

Cela est particulièrement pertinent compte tenu des inquiétudes des investisseurs concernant les valorisations élevées dans le secteur technologique et la concentration au sein des principaux indices de capitalisation boursière américains. Une reprise de l'activité, soutenue par la politique monétaire, offre aux investisseurs une opportunité de diversification. Cela inclut une rotation vers les secteurs cycliques, ainsi que vers les actions à plus faible capitalisation et axées sur la valeur.

Il est important de noter que l'histoire montre que les valeurs de croissance américaines à plus forte capitalisation, qui ont été les principaux moteurs de la performance du marché, ont tendance à présenter une faible corrélation avec la croissance et l'inflation. Ces entreprises surperforment souvent dans divers environnements macroéconomiques,

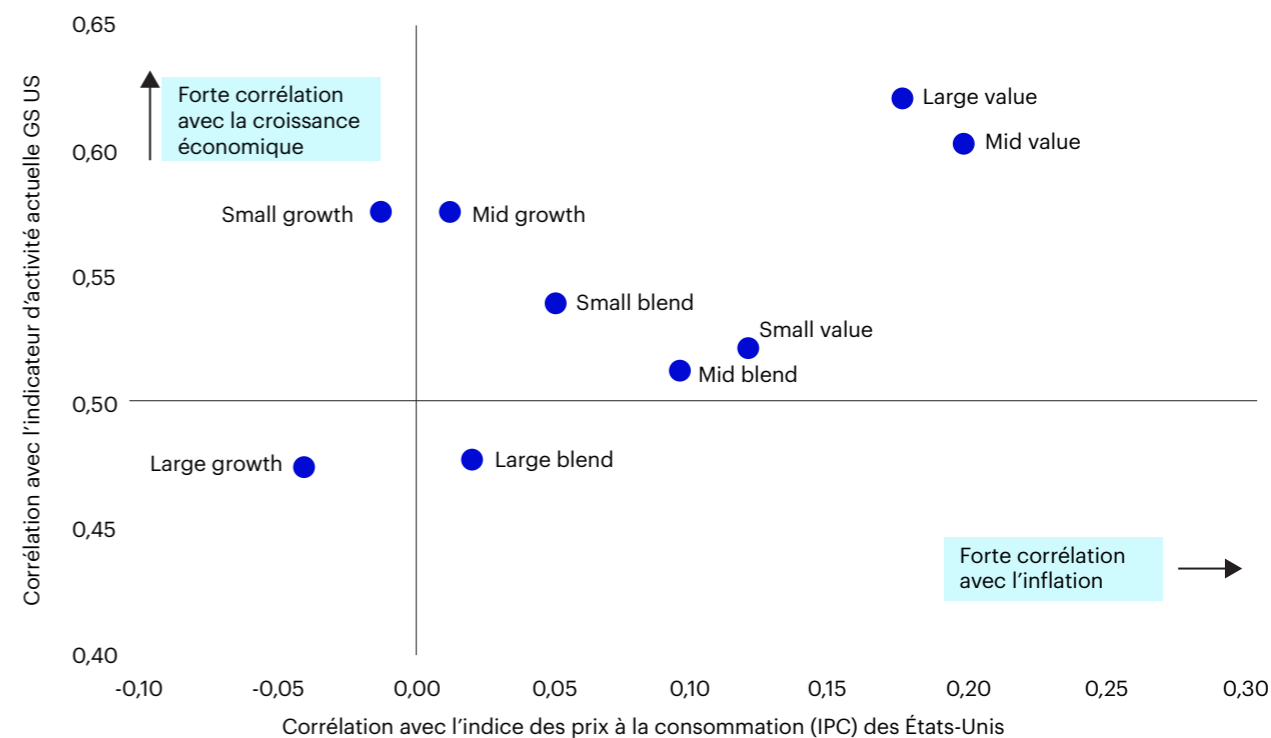
y compris pendant les périodes de croissance nominale modérée, en raison de leurs caractéristiques de croissance séculaire et de leurs positions dominantes sur le marché. À ce titre, elles n'ont pas nécessairement besoin d'un contexte économique favorable pour générer des rendements.

Toutefois, on s'attend à ce que la croissance nominale reprenne en 2026, ce qui aura des implications pour le leadership du marché. Le graphique montre que les actions de valeur et les actions à petite et moyenne capitalisation ont tendance à présenter une corrélation plus forte avec une croissance plus soutenue et une inflation plus élevée. Si cela se concrétise, ceci pourrait favoriser un élargissement de la participation au marché. L'argument en faveur de la diversification repose sur ce changement potentiel de la croissance nominale.

Les segments du marché actions américain qui ont historiquement affiché une corrélation plus forte avec la croissance et l'inflation comprennent les actions à moyenne capitalisation et les actions axées sur la valeur, toutes capitalisations boursières confondues. L'amélioration de l'environnement de croissance nominale pourrait permettre aux investisseurs de réduire la valorisation globale de leurs portefeuilles américains tout en se positionnant pour participer plus largement à la prochaine phase du cycle.

Rebond de la croissance pour soutenir une participation plus large

Corrélation annuelle avec l'indicateur d'activité actuelle GS US et l'indice des prix à la consommation américain



Sources : Bloomberg L.P., et Invesco Strategy & Insights, au 31 octobre 2025. L'indicateur d'activité actuelle Goldman Sachs est un indice composite qui fournit une mesure en temps réel et à haute fréquence de l'activité économique actuelle. Large Blend est basé sur l'indice S&P 500. Large Value est basé sur l'indice S&P 500 Value. Large Growth est basé sur l'indice S&P 500 Growth. Mid Blend est basé sur l'indice S&P MidCap 400. Mid Value est basé sur l'indice S&P MidCap 400 Value. Mid Growth est basé sur l'indice S&P MidCap 400 Growth. Small Blend est basé sur l'indice S&P 600 SmallCap. Small Value est basé sur l'indice S&P SmallCap 600 Value. Small Growth est basé sur l'indice S&P SmallCap 600 Growth Total Return. Voir les informations relatives aux définitions des indices. On ne peut investir directement dans un indice. Les performances passées ne garantissent pas les résultats futurs.

Un dollar américain plus faible

Certaines banques centrales approchent de la fin de leurs cycles d'assouplissement. Cependant, deux d'entre elles se démarquent : la Réserve fédérale américaine et la Banque du Japon, avec des implications potentielles pour les devises et les prix des actifs.

La plupart des banques centrales ont assoupli leur politique monétaire en 2023 et 2024, avec des baisses importantes des taux d'intérêt. Nous prévoyons que le cycle mondial d'assouplissement se poursuivra globalement en 2026, mais avec quelques divergences importantes.

Certaines banques centrales européennes semblent proches de la fin de leur cycle d'assouplissement, voire y être déjà parvenues. Par exemple, le taux directeur de la Banque nationale suisse est à zéro et le taux de la facilité de dépôt de la Banque centrale européenne est de 2,00 %, soit un niveau inférieur à ce que nous considérons comme le taux neutre (3,00 %)⁴. La BCE ne devrait pas procéder à de nouvelles baisses l'année prochaine.

La Banque populaire de Chine a commencé à assouplir sa politique bien avant les autres banques centrales et, selon nous, tout nouvel assouplissement devrait être limité. D'autres pays émergents connaissent des taux d'inflation plus faibles et disposent d'une plus grande marge de manœuvre pour réduire davantage leurs taux. En dehors de la Chine, la dette en devise locale des marchés émergents semble attractive.

La Réserve fédérale américaine a du retard à rattraper, après avoir maintenu ses taux inchangés pendant la majeure partie de l'année 2025. La faiblesse de la croissance de l'emploi devrait continuer à servir de prétexte à de nouvelles baisses de taux. En l'absence d'une reprise du marché de l'emploi, nous prévoyons trois à quatre baisses en 2026.

En revanche, la Banque du Japon est la seule grande banque centrale qui, selon nous, devrait relever ses taux (probablement à deux reprises) avant la fin de 2026, car

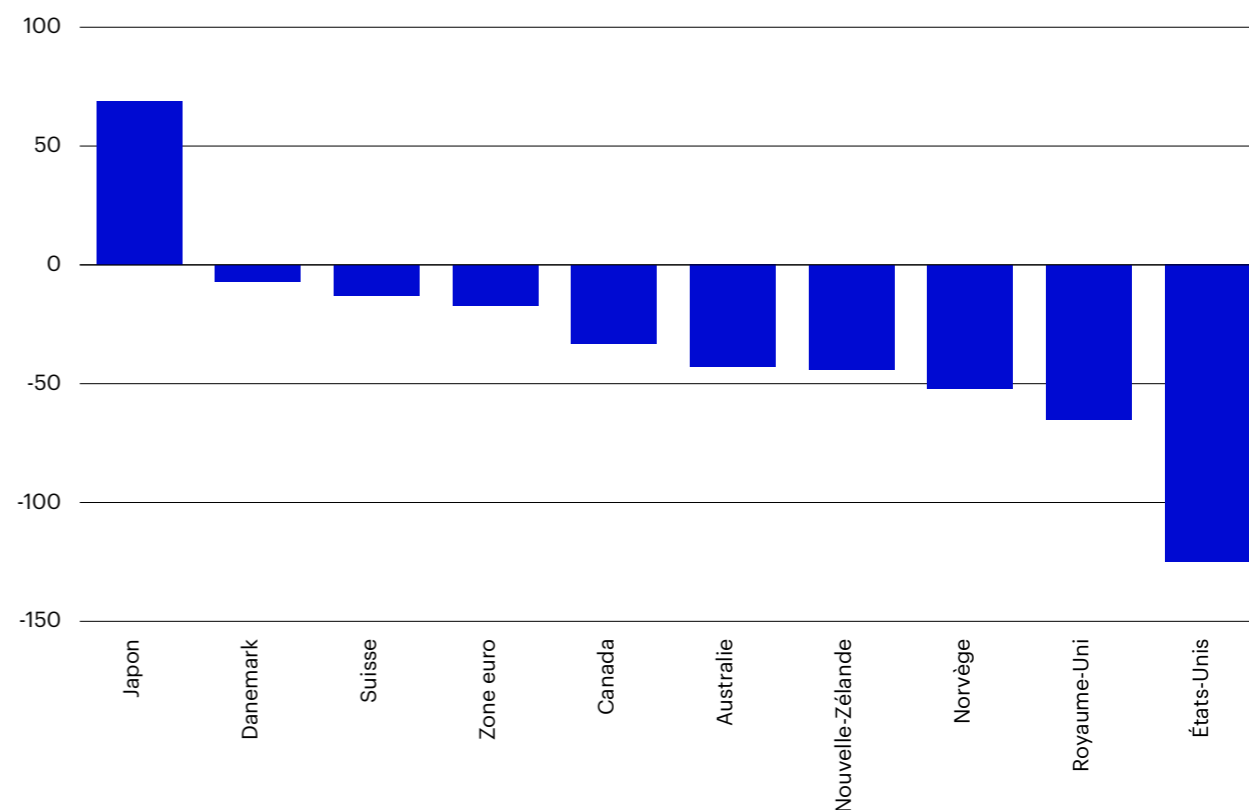
elle poursuit la normalisation de sa politique après une période d'assouplissement extrême.

Nous prévoyons que cette divergence dans l'évolution des taux directeurs continuera d'affaiblir le dollar américain, qui, selon nous, reste au-dessus de son équilibre réel à long terme pondéré en fonction des échanges commerciaux. La réduction des écarts de taux d'intérêt réduira l'attrait relatif des actifs américains à court terme (notamment via les opérations de carry trade) et entraînera une baisse du coût de la couverture de leur exposition au dollar américain pour les investisseurs étrangers. L'intensification des activités de couverture en 2026 devrait exercer une pression à la baisse sur le dollar américain. Nous voyons un potentiel de hausse pour l'euro, le yen japonais et les devises des marchés émergents.

La faiblesse du dollar devrait soutenir les actifs liés aux marchés émergents et aux matières premières. À l'exception notable de la Chine, la dette en devises locales des marchés émergents semble attractive. L'amélioration de l'activité mondiale devrait également soutenir les matières premières industrielles. Les métaux précieux ont également tendance à bénéficier d'un dollar américain plus faible et de taux directeurs plus bas, mais la dissipation des risques géopolitiques pourrait freiner quelque peu la récente reprise.

Ces perspectives en matière de politique monétaire et de devises pourraient soutenir les actions américaines en termes absolus, mais nous pensons que cet effet pourrait être compensé par une hausse des taux longs américains, qui exercerait une certaine pression sur les valorisations dans certaines parties du marché américain.

Variation implicite des taux directeurs du marché jusqu'à fin 2026 (points de base)



Remarque : d'après les calculs de LSEG Refinitiv (à l'exception de la Nouvelle-Zélande, qui repose sur les calculs de Bloomberg), concernant les variations des taux directeurs des banques centrales à l'aide de contrats à terme sur taux d'intérêt ou de swaps indicels au jour le jour. Les variations concernent la dernière réunion des banques centrales en 2026, à l'exception de la Nouvelle-Zélande, qui s'étend jusqu'en septembre 2026. Au 31 octobre 2025. Sources : LSEG Refinitiv, Bloomberg L.P. et Invesco Strategy & Insights.

Réduction des risques de concentration liés à l'IA

Ces dernières années, l'intelligence artificielle a dominé les rendements des actions internationales. Nous pensons que les risques de sous-performance augmentent, car la concentration atteint des sommets inégalés depuis plusieurs décennies⁵. Nous préférons rééquilibrer notre portefeuille afin de mieux saisir d'autres opportunités.

Il est difficile de surestimer l'effet de l'intelligence artificielle sur le récent environnement d'investissement. Une poignée d'entreprises spécialisées dans l'IA ont généré plus de la moitié des rendements du S&P 500 et près d'un tiers des rendements boursiers mondiaux en 2025 (à fin octobre). Parallèlement, les investissements dans les centres de données ont contribué à hauteur de 1,1 point de pourcentage à la croissance du PIB américain⁶ au premier semestre 2025, même si ce chiffre ne tient pas compte de la composante importations qui compense en partie cette contribution.

Les investisseurs se demandent désormais si le boom des investissements dans l'IA n'est pas en train de devenir excessif, se posant la question suivante : « Sommes-nous dans une bulle ? » Jusqu'à présent, la construction des centres de données a été financée en grande partie par les liquidités existantes et les flux de trésorerie d'exploitation. Mais cette année, des signes inquiétants ont commencé à apparaître, tels que le recours à l'endettement, à des investissements complexes en actions et à des accords de financement par les fournisseurs.

Les inquiétudes concernant une bulle de l'IA sont peut-être mieux illustrées par la tension entre les dépenses d'investissement pour construire des centres de données et les infrastructures d'IA associées, d'une part, et les revenus des constructeurs d'IA, d'autre part. Actuellement, les dépenses d'investissement sont environ six fois supérieures aux revenus actuels. Cela suggère qu'une croissance spectaculaire des revenus est nécessaire pour justifier ce niveau de dépenses.

Il est certain que l'IA génère des revenus et une croissance des revenus importants. Un ensemble de grandes entreprises disposant de ressources existantes en matière de centres de données et de savoir-faire technique, que nous appelons « hyperscalers », enregistrent une croissance substantielle de leurs flux de trésorerie grâce à leurs activités de cloud computing, tandis que les principaux constructeurs d'IA ont affiché des taux de croissance à trois chiffres⁷ grâce à l'expansion rapide de leur offre de produits et à l'augmentation du nombre d'utilisateurs.

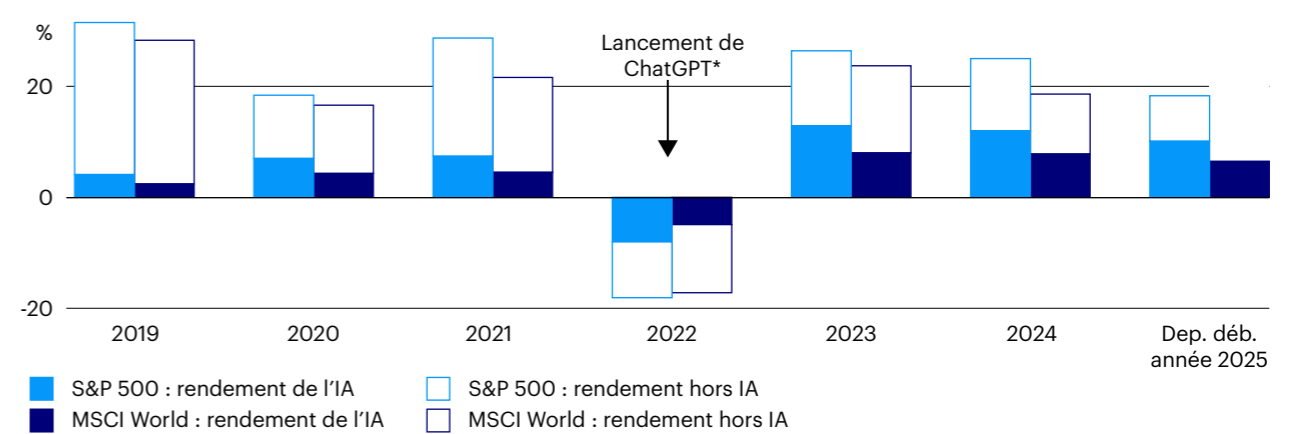
À ce stade, nous pensons que le thème d'investissement de l'IA peut se poursuivre, mais que les rendements devraient être de plus en plus tirés par la croissance des bénéfices plutôt que par la hausse des valorisations. Dans le même temps, nous privilégions le rééquilibrage des portefeuilles afin de mieux gérer les risques croissants de concentration et de valorisation. Nous soulignons également d'autres opportunités dans le domaine de l'IA à des valorisations plus attractives, en particulier les valeurs technologiques chinoises.

Nous notons que le thème de l'IA peut également se décliner sous d'autres angles. Les adeptes de l'IA pourraient bénéficier de gains d'efficacité émergents ou de nouvelles offres de produits, ce qui pourrait présenter des opportunités d'exposition sélective à certaines entreprises. Un moyen prudent d'aborder la gestion des risques consiste à privilégier des stratégies qui accordent moins d'importance à la pondération en fonction de la capitalisation boursière.

Nous convenons que si le thème de l'IA venait à dominer en 2026, notre position en faveur du rééquilibrage serait alors erronée.

Ces dernières années, l'IA a contribué de manière disproportionnée aux rendements

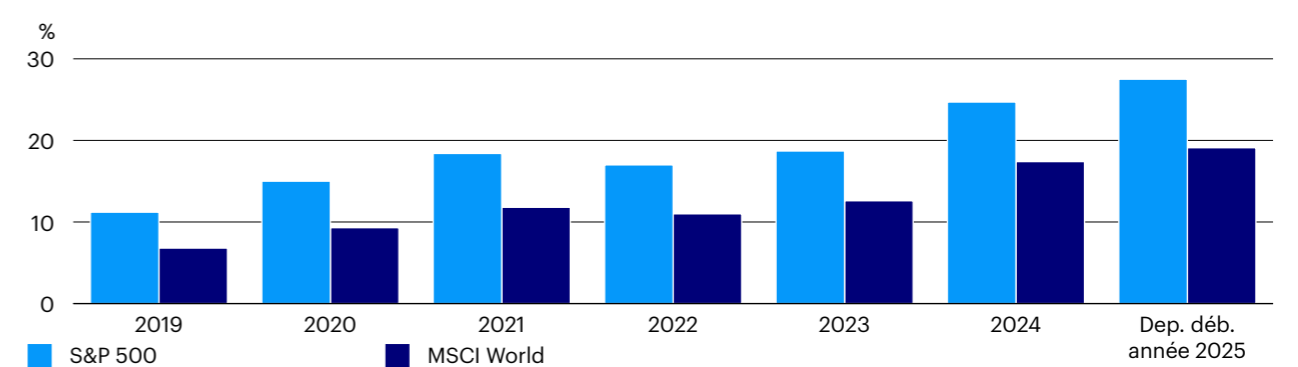
Rendements annuels du S&P 500 et du MSCI World



* ChatGPT a été officiellement lancé en accès public en novembre 2022.

Une poignée d'entreprises liées à l'IA représentent une part croissante des indices

Pondération moyenne des grandes entreprises liées à l'IA dans les indices S&P 500 et MSCI World



Remarque : S&P 500 : le rendement de l'IA mesure la contribution à la performance totale de l'indice S&P 500, en particulier celle des sociétés NVDA, MSFT, AMZN, META, AVGO, GOOGL, ORCL et AMD. S&P 500 : le rendement hors IA mesure la contribution à la performance totale de l'indice S&P 500 de toutes les actions autres que celles classées dans la catégorie « S&P 500 : IA », précédemment listées. Sources : Bloomberg L.P. et Invesco Strategy & Insights, au 28 octobre 2025. **Les performances passées ne garantissent aucun bénéfice et n'éliminent pas le risque de perte.** On ne peut investir directement dans un indice.

Vigueur des marchés émergents

Des conditions macroéconomiques favorables, des valorisations attractives et une exposition aux tendances de croissance à long terme rendent les actions des marchés émergents de plus en plus intéressantes dans le contexte actuel.

Après une longue période de sous-performance par rapport aux actifs libellés en dollars américains, les actions des marchés émergents ont enregistré des rendements particulièrement élevés en 2025⁹, marquant ainsi un possible point d'inflexion. Ce rebond devrait, selon nous, raviver l'intérêt des investisseurs, d'autant plus que les valorisations restent attractives : les actions des marchés émergents continuent de se négocier avec une décote significative par rapport aux marchés développés, en particulier face aux actions américaines.

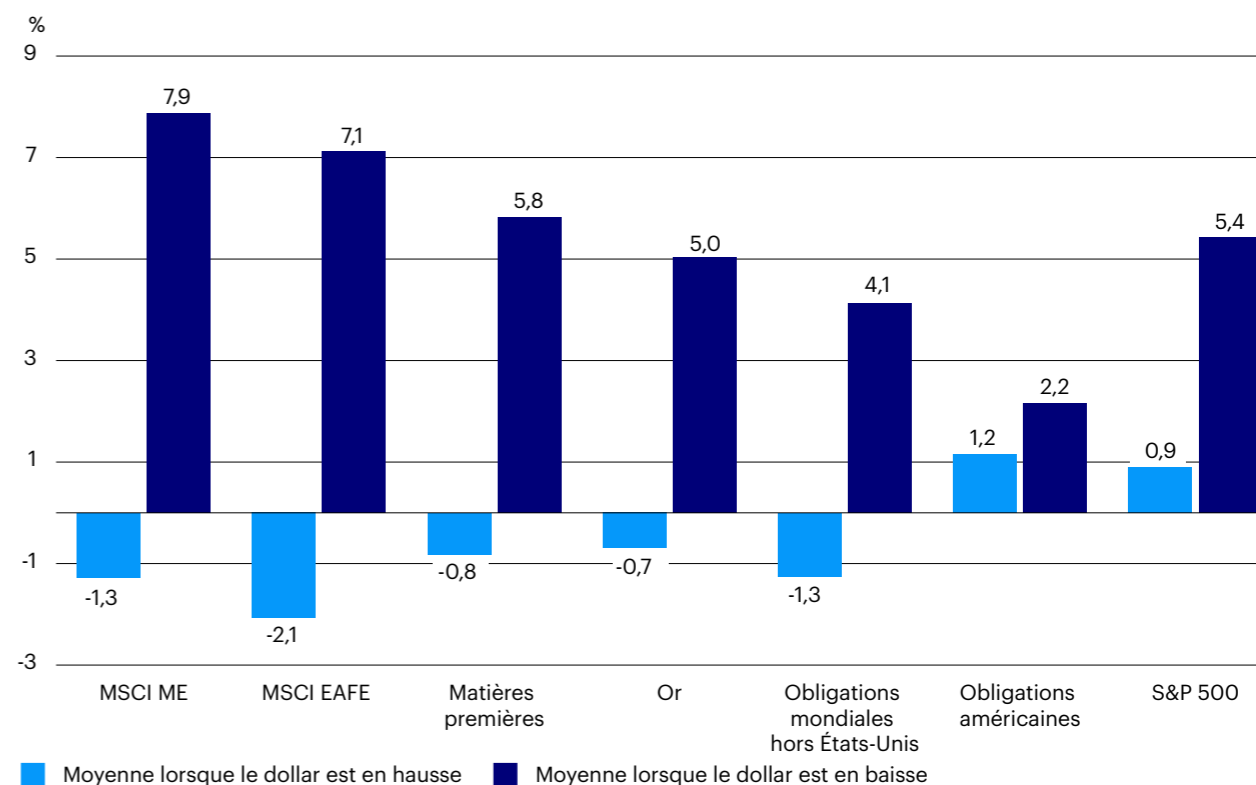
À l'avenir, nous pensons que plusieurs catalyseurs pourraient continuer de soutenir la surperformance des marchés émergents. Le principal d'entre eux est l'affaiblissement anticipé du dollar américain (voir page 7). Historiquement, les actions des marchés émergents ont tendance à bien se comporter dans un tel environnement, surpassant souvent le S&P 500 lors des périodes de faiblesse du dollar.

Un cycle d'assouplissement monétaire aux États-Unis ouvre également la voie à de nouvelles baisses de taux de la part des banques centrales des marchés émergents, ce qui, selon nous, soutiendrait la

demande intérieure et les marchés actions. Cette flexibilité monétaire, combinée à une amélioration des fondamentaux macroéconomiques, contribue à positionner les marchés émergents pour une croissance plus solide. De nombreuses économies émergentes devraient dépasser les marchés développés en termes d'expansion du PIB, portées par des dynamiques démographiques favorables, une hausse de la consommation et des flux d'investissement.

Par ailleurs, les marchés émergents pourraient bénéficier de thèmes de croissance structurels, en particulier l'expansion mondiale des infrastructures liées à l'intelligence artificielle. La Chine investit massivement dans l'IA et les technologies associées, ce qui pourrait constituer un moteur puissant de performance pour son marché actions. D'ailleurs, les actions chinoises se sont bien comportées en 2025⁹, et nous nous attendons à ce que cette tendance se poursuive en 2026, les décideurs politiques ayant exprimé leur volonté d'améliorer les rendements pour les actionnaires tout en apportant un soutien ciblé à des industries concurrentielles clés.

Rendement trimestriel moyen dans différents environnements monétaires



Source : Bloomberg L.P., 8 août 2025. Sur la base des rendements trimestriels du premier trimestre 1974 au deuxième trimestre 2025 pour le dollar, l'indice S&P 500, l'indice MSCI Emerging Market, l'indice MSCI EAFE, le prix au comptant de l'or en dollars américains et l'indice Bloomberg Commodities (matières premières). Sur la base des rendements trimestriels du deuxième trimestre 1990 (premier trimestre disponible) au deuxième trimestre 2025 pour l'indice Bloomberg Global Aggregate ex-USD (obligations mondiales hors États-Unis) et du deuxième trimestre 1976 (premier trimestre disponible) au deuxième trimestre 2025 pour l'indice Bloomberg US Aggregate (obligations américaines). La performance du dollar américain est basée sur l'indice Real Broad Trade Weighted US Dollar. Tous les chiffres de rendement sont exprimés en dollars américains. Voir les informations relatives aux définitions des indices. On ne peut investir directement dans un indice. **Les performances passées ne garantissent pas les résultats futurs.**

Le crédit privé peut offrir des revenus diversifiés

Le crédit privé reste une option intéressante pour ceux qui recherchent des sources de revenus diversifiées au-delà du crédit traditionnel. Les taux de base restent supérieurs à leurs niveaux d'avant la pandémie, et l'amélioration des perspectives tant pour l'immobilier sous-jacent que pour les flux de trésorerie des emprunteurs du marché intermédiaire devrait permettre au crédit privé de bien performer en 2026.

Prêts directs : Malgré des volumes modérés en 2025, les rendements globaux restent attractifs, en particulier sur le marché intermédiaire. Les baisses de taux de la Fed devraient réduire les coûts d'emprunt et relancer le flux des transactions. Le volume important de capital investissement disponible et le carnet de commandes en attente laissent présager une reprise potentielle de l'activité une fois que les marchés se seront stabilisés.

À mesure que la situation s'éclaircit en matière de taux, de risque de récession et de tensions mondiales, les prêts directs continuent d'offrir des rendements élevés, entre 7-9 % et 10-12 %, soutenus par des structures à taux variable, une forte demande de la part des sponsors de capital-investissement et des perspectives de crédit favorables.¹⁰

Prêts syndiqués et obligations adossées à des prêts :

Nous prévoyons une nouvelle année de rendements élevés pour les prêts syndiqués, soutenus par une tendance à la baisse des taux. Historiquement, les prêts ont bien préservé le capital pendant les cycles de baisse des taux (à l'exception des chocs tels que la COVID), soulignant leur rôle en tant que position de base du portefeuille. La baisse des taux devrait réduire les charges d'intérêts des émetteurs, renforcer les fondamentaux et limiter les défauts de paiement.

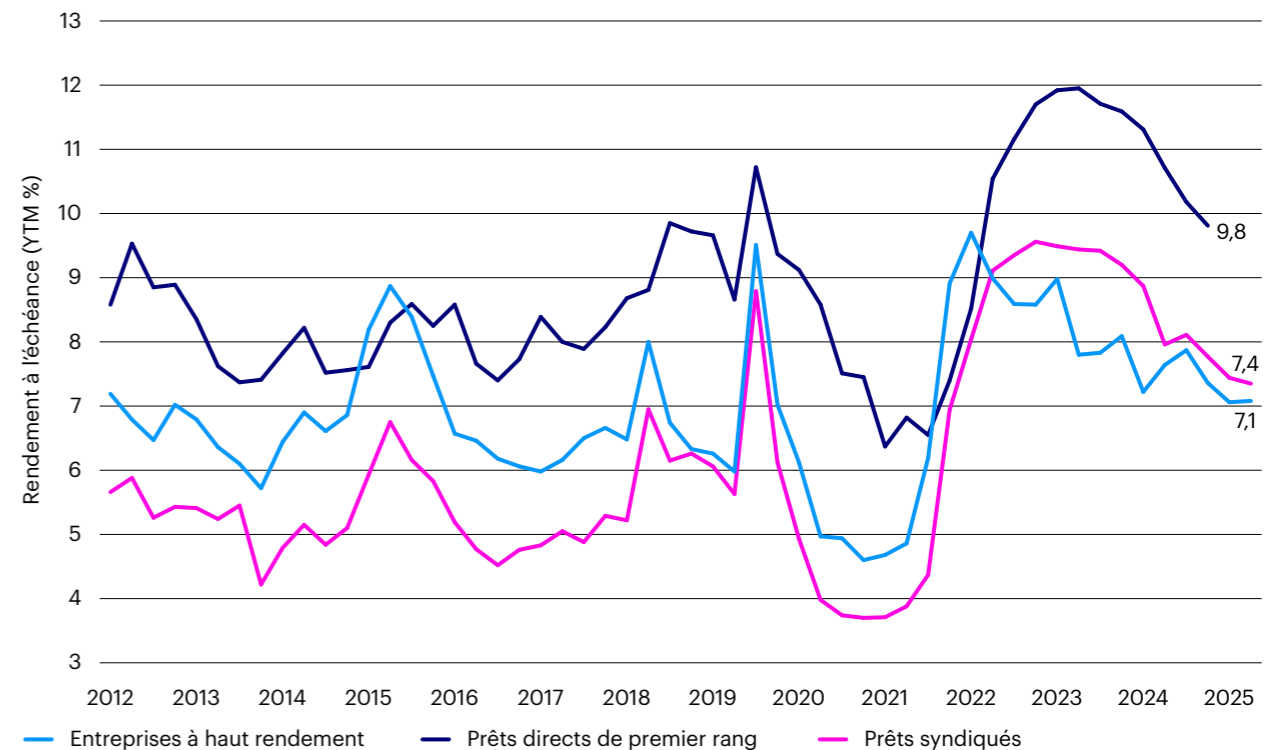
Même si les taux directs baissent, les coupons devraient rester supérieurs aux moyennes historiques, ce qui maintiendra le potentiel de revenus. Le marché des prêts syndiqués a absorbé la volatilité liée aux droits de douane avec un stress limité, et si des défauts isolés soulignent la nécessité de sélectionner les crédits, ils restent toutefois exceptionnels.

Dettes en difficulté et situations spéciales : Des poches de stress et d'incertitude subsistent, où nous voyons des opportunités pour les dettes en difficulté et les situations spéciales de fournir des financements. Les transactions liées à des opérations de modification et de prolongation suscitent un intérêt croissant pour les nouveaux financements et les opérations super-senior. Les solutions de financement gagnent en volume et en qualité, sous l'effet de l'allongement des périodes de détention des fonds de capital-investissement (PE) et du niveau élevé des taux de base. Des tensions apparaissent sur les prêts négociés en dessous de leur valeur nominale, tandis que les crédits au pair continuent de bénéficier d'une forte demande. Cette dynamique devrait se poursuivre, offrant potentiellement des rendements ajustés en fonction des risques attractifs pour les investisseurs prêts à naviguer dans un environnement complexe.

La dette immobilière : Nous pensons que les fondamentaux de l'immobilier restent solides et que la demande de financement relais est robuste dans les secteurs multifamilial et industriel. Les prix des biens commerciaux ont augmenté pendant cinq trimestres consécutifs, ce qui indique que les valorisations ont dépassé leur niveau le plus bas et que les perspectives sont positives pour l'ensemble du secteur immobilier. Toutefois, des vents contraires persistent pour les biens immobiliers des secteurs des sciences de la vie et des bureaux, ces derniers dépendant du marché et de leur ancienneté.¹¹

Nous prévoyons que la poursuite des baisses de taux pourrait profiter à la fois aux prêteurs et aux emprunteurs, avec une pression moindre sur les indicateurs de crédit et des marchés de capitaux plus liquides. Les taux sont restés élevés et nous notons que la dette immobilière devrait également bénéficier des taux d'intérêt planchers qui constituent une couverture potentielle contre la baisse des taux pour les prêteurs alternatifs.

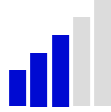
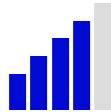
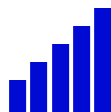
Rendement à l'échéance des prêts directs de premier rang par rapport aux prêts syndiqués et aux obligations d'entreprises à haut rendement



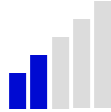
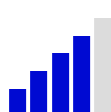
Sources : Morningstar, Bloomberg L.P., Cliffwater, dernières données trimestrielles disponibles au 30 octobre 2025, avec le dernier point de données mensuel pour HY et BSL. Entreprises à haut rendement, prêts syndiqués (BSL) et prêts directs de premier rang représentés respectivement par l'indice Bloomberg High Yield Corporate Bond, l'indice Morningstar LSTA US Leveraged Loan 100 et l'indice CDLI-S (Cliffwater Senior Direct Lending Index). À la date de publication, Cliffwater n'a publié que les données du deuxième trimestre 2025 (rendement sur 3 ans) se terminant le 30 juin 2025. **Les performances passées ne garantissent pas les résultats futurs.** On ne peut investir directement dans un indice.

Synthèse de notre point de vue

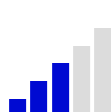

Actions mondiales

États-Unis		La dynamique des politiques budgétaires et monétaires devrait soutenir les actions américaines en termes absolus, mais la hausse des multiples et le risque de concentration nous incitent à préconiser une allocation moindre aux actions américaines par rapport aux années précédentes.
Marchés développés hors USA		Les valorisations sont plus attractives en dehors des marchés américains. Nous voyons un plus grand potentiel d'expansion des multiples, tandis qu'une amélioration généralisée de la croissance mondiale devrait se traduire par une meilleure croissance des bénéfices.
Marchés émergents		Les actions des marchés émergents affichent les valorisations les plus attractives par rapport aux autres régions, même si elles varient considérablement au sein même de ces marchés. Nous prévoyons que les actions chinoises continueront à surperformer, tandis que l'Inde pourrait connaître des difficultés.

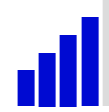
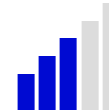
Obligations d'État

Marchés développés		Les rendements réels ont baissé cette année. Si la croissance rebondit, comme nous le prévoyons en 2026, les rendements réels devraient augmenter, rendant les obligations souveraines moins attrayantes. Nous n'anticipons pas de baisse significative de l'inflation l'année prochaine.
Devises locales ME		Dans le passé, la faiblesse du dollar américain a généralement favorisé la dette locale des marchés émergents. Les banques centrales des marchés émergents ne sont généralement pas confrontées à des pressions inflationnistes, ce qui leur donne une plus grande marge de manœuvre pour réduire leurs taux. En outre, nous avons une opinion favorable sur la situation budgétaire de nombreuses économies émergentes.

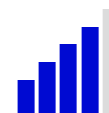
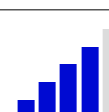
Crédit d'entreprise

Investment grade		Le crédit de qualité « investment grade » est légèrement préféré aux titres souverains des marchés développés en raison de la légère hausse des rendements. Nous ne prévoyons pas de compression significative des spreads. Les rendements globaux plus élevés aux États-Unis par rapport à l'Europe rendent le crédit de qualité « investment grade » attractif, à notre avis, mais les opportunités actives sont plus nombreuses en Europe.
Rendement élevé		Nous ne prévoyons pas d'augmentation significative des défauts de paiement, car les fondamentaux du secteur privé sont solides. En raison de la hausse limitée des rendements, il est préférable, à notre avis, de prendre des risques sur les actions. Nos prévisions de rendements plus élevés aux États-Unis et de baisse des taux directs font que nous privilégions légèrement le haut rendement américain par rapport à l'europpéen.

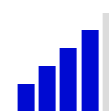
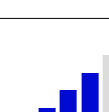
Matières premières

Métaux industriels		Nous considérons qu'une meilleure croissance mondiale et un dollar américain plus faible constituent des conditions favorables à la bonne performance des métaux industriels. Le développement des infrastructures énergétiques pourrait entraîner une forte demande pour de nombreux métaux industriels.
Métaux précieux		Les banques centrales devraient continuer à constituer des stocks d'or. Les positions des ETF ne sont pas élevées par rapport aux normes historiques, elles pourraient donc continuer à être une source de demande. Toutefois, la baisse des risques géopolitiques et la stabilité de l'inflation pourraient limiter les gains par rapport à 2025.

Devises

Devises des marchés développés par rapport au dollar américain		La baisse des taux à court terme aux États-Unis devrait entraîner un resserrement de l'écart de rendement relatif par rapport au Japon et à l'Europe. Cela pourrait réduire les coûts de couverture pour les investisseurs étrangers. Une couverture supplémentaire pourrait exercer une pression à la baisse sur le dollar américain.
Devises des marchés émergents par rapport au dollar américain		Les devises des marchés émergents offrent un portage positif et un contexte relativement stable en termes d'inflation et de croissance. Les devises latino-américaines sont privilégiées dans ce contexte.

Actifs alternatifs

Crédit privé		Le crédit privé reste une option intéressante pour ceux qui recherchent des sources de revenus diversifiées au-delà du crédit traditionnel. Nous considérons qu'un environnement de risque plus favorable, une meilleure croissance et une inflation stable, associés à une politique monétaire américaine plus accommodante, constituent des conditions favorables à ce secteur.
Crypto monnaies		Nous prévoyons que les cryptomonnaies devraient afficher de bons résultats, à l'instar d'autres actifs à risque. Les récents changements réglementaires ont également catalysé une tendance structurelle favorable à l'adoption, car de plus en plus d'investisseurs et d'institutions participent à l'écosystème des actifs numériques, en particulier dans le cas de nombreuses cryptomonnaies parmi les plus importantes.

Les visions sont présentées selon une échelle allant de 1 à 5, matérialisée par les barres. La valeur la plus à gauche représente la vision la moins favorable, tandis que la valeur la plus à droite représente la vision la plus favorable. Les opinions exprimées sont celles d'Invesco Strategy & Insights. Ce commentaire ne constitue pas une recommandation d'achat ou de vente.

Risques : « Et si nous nous trompons ? »

Le paysage économique et politique mondial évolue rapidement, marqué par un vaste remaniement des relations commerciales et des alliances politiques à travers le monde. Dans le même temps, la viabilité budgétaire et les questions relatives à l'indépendance des banques centrales sont au cœur des préoccupations.

Nous sommes conscients des nombreux risques que ces facteurs et d'autres encore font peser, ainsi que des changements qui pourraient en résulter dans les préférences d'investissement au cours de la période couverte par nos perspectives. Nous examinons ici certains des risques les plus importants et leurs implications pour nos points de vue en matière d'investissement.

	Notre scénario central :	Le risque	Ce que nous anticipons
Ralentissement de la croissance mondiale	Nous prévoyons une amélioration de la croissance mondiale l'année prochaine.	Une situation où la croissance mondiale s'affaiblirait et où des conditions de récession apparaîtraient dans les principales économies viendrait contredire notre point de vue. Si les entreprises passaient d'un gel des embauches à des licenciements dans un large éventail d'économies, y compris aux États-Unis, nous verrions probablement l'inflation reculer fortement et les marchés intégrer davantage de baisses de taux.	<ul style="list-style-type: none"> Les obligations souveraines des marchés développés surperformeraient probablement les actions. Les actions américaines et le dollar américain pourraient alors afficher de meilleures performances que celles que nous anticipons. Les actifs des marchés émergents et les actifs cycliques seraient susceptibles de sous-performer, tandis que les métaux précieux pourraient mieux résister.
L'inflation augmente, la croissance stagne	Nous prévoyons une inflation stable, supérieure à l'objectif, en 2026.	<p>Une version plus extrême de notre risque de « ralentissement de la croissance mondiale » serait qu'un autre choc d'offre déclenche un ralentissement et entraîne un retour significatif de l'inflation. Dans ce scénario, les banques centrales seraient mises à l'épreuve.</p> <p>Ce ralentissement pourrait être déclenché par une interruption ou une forte restriction de l'approvisionnement en terres rares par la Chine, d'autres perturbations commerciales ou un choc pétrolier.</p>	<ul style="list-style-type: none"> Les courbes de rendement devraient s'aplatir et les segments du marché les plus exposés aux cycles économiques devraient souffrir, notamment les actions à faible capitalisation, les valeurs de rendement et les secteurs tels que la consommation discrétionnaire, la finance et l'industrie. Les marchés émergents pourraient également inverser la tendance et le dollar pourrait se renforcer, en fonction de la nature du choc d'offre.
L'IA tient ses promesses et les États-Unis excellent	Nous pensons que les actions du reste du monde surperformeront celles des États-Unis et que le dollar américain s'affaiblira.	Une avancée majeure dans la monétisation de l'IA et/ou des gains de productivité clairement établis l'an prochain pourrait catalyser un nouveau mouvement haussier important pour les valeurs de très grande capitalisation. Si cela s'accompagnait d'un assouplissement généralisé de la politique menée par l'administration américaine, nous anticipons qu'un regain de confiance dans le thème de « l'exceptionnalisme américain » pourrait être fortement ravivé.	<ul style="list-style-type: none"> Dans ce scénario, les marchés actions progresseraient probablement, ce qui reste cohérent avec notre vision centrale. Cependant, les gains seraient vraisemblablement menés par les actions américaines. Le dollar américain pourrait également se renforcer si les investisseurs étrangers augmentaient leurs allocations aux États-Unis sans couverture de change.
La politique déstabilise l'Europe	Nous anticipons une amélioration de la croissance en Europe l'an prochain.	<p>Si des partis plus extrêmes en Allemagne et en France venaient à gagner en influence, les actifs européens pourraient exiger une prime de risque plus élevée et le sentiment domestique pourrait se détériorer.</p> <p>La situation politique en France demeure complexe, mais une fragmentation accrue de la politique allemande représenterait probablement un risque plus important, car elle signifierait que les dépenses budgétaires annoncées ne se matérialiseraient pas.</p>	<ul style="list-style-type: none"> Les marchés actions allemands et européens dans leur ensemble seraient probablement à la traîne. L'euro s'affaiblirait vraisemblablement face au dollar américain.
La Réserve fédérale perd son indépendance	Nous pensons que la Fed procèdera à des baisses de taux, mais que ses actions ne seront pas perçues comme excessivement politiques.	Central banks are experiencing greater political interference than in recent years. So far, financial markets have seen these attacks as unsuccessful. However, Fed credibility could be called into greater question if a board member is fired or the new Fed Chairperson is overtly political, and the Fed is then seen to be making policy mistakes.	<ul style="list-style-type: none"> Nous privilégierions alors les actifs réels et réduirions la duration. Des taux plus bas pourraient offrir un « effet euphorisant » de court terme aux actions, tandis que les obligations souffriraient d'un dérèglement des anticipations d'inflation à long terme. Le dollar s'affaiblirait probablement et les actifs non américains surperformeraient.

Annexe

Définitions des indices

1. L'indice MSCI World a enregistré un rendement de 17,5 % depuis le début de l'année jusqu'à fin octobre. Source : Bloomberg L.P., et Invesco Strategy & Insights, au 31 octobre 2025. **Les performances passées ne garantissent pas les résultats futurs.** On ne peut investir directement dans un indice.
 2. Bloomberg L.P., indice EM Local Currency Government Bond, qui a enregistré un rendement de 7,82 % depuis le début de l'année au 31 octobre 2025. Source : Bloomberg L.P., et Invesco Strategy & Insights, au 31 octobre 2025. **Les performances passées ne garantissent pas les résultats futurs.** On ne peut investir directement dans un indice.
 3. Entre 2005 et 2025, la formation brute de capital fixe en pourcentage du PIB a été systématiquement plus élevée au Japon qu'aux États-Unis, en Allemagne et au Royaume-Uni. Source : Macrobond et Invesco Strategy & Insights, au 31 octobre 2025.
 4. Sources : Bloomberg L.P., et Invesco Strategy & Insights, au 31 octobre 2025.
 5. Sur la base de la pondération des dix principales actions du S&P 500, qui ont atteint leur plus haut niveau au 31 octobre 2025. Source : Bloomberg L.P. et Invesco Strategy & Insights.
 6. Source : Bloomberg L.P., et Invesco Strategy & Insights, au 31 octobre 2025.
 7. Sources : Bloomberg L.P. et Epoch AI, sur la base des revenus des hyperscalers et d'OpenAI. Au 31 octobre 2025.
 8. Les actions des marchés émergents ont progressé de 28,6 % depuis le début de l'année en octobre, selon l'indice MSCI Emerging Markets. Source : Bloomberg L.P.
 9. Mesuré par l'indice MSCI China, qui a progressé de 32,7 % depuis le début de l'année au 31 octobre 2025. Source : Bloomberg L.P.
 10. Source : Rendements des prêts directs représentés par l'indice Cliffwater Senior Direct Lending. Real Capital Analytics. Invesco Strategy & Insights. Données en octobre 2025. **Les performances passées ne garantissent pas les résultats futurs.** On ne peut investir directement dans un indice.
 11. Indice NCREIF ODCE au 30 juin 2025.
- L'indice **Bloomberg Commodity** est un indice des prix des matières premières largement diversifié.
 - L'indice **Bloomberg L.P., EM local Currency Government Bond** mesure la performance des émetteurs de titres du Trésor à taux fixe et en monnaie locale des marchés émergents.
 - L'indice **Bloomberg L.P. Global-Aggregate Bond ex-USD** est un indice non géré considéré comme représentatif du marché mondial des obligations à taux fixe, non libellées en dollars américains et de qualité « investment grade ».
 - L'indice **Bloomberg L.P. US Aggregate Bond** est un indice non géré considéré comme représentatif du marché américain des obligations à taux fixe et de qualité « investissement grade ».
 - L'indice **Bloomberg L.P., High Yield Corporate Bond** mesure le marché des obligations d'entreprises à haut rendement et à taux fixe libellées en dollars américains. Les titres sont classés comme à haut rendement si la note moyenne attribuée par Moody's, Fitch et S&P est Ba1/BB+/BB+ ou inférieure. Les obligations émises par des émetteurs dont le pays est considéré comme un marché émergent, selon la définition des pays émergents utilisée par les indices, sont exclues.
 - L'indice **CDLI-S (Cliffwater Senior Direct Lending Index)** est composé principalement (à plus de 95 %) de prêts de premier rang et de prêts unitranche détenus par des BDC (sociétés de crédit aux entreprises) et a été créé pour mesurer la performance des prêts de premier rang sur le marché intermédiaire.
Le prêt de titres comporte un risque de perte, car l'emprunteur peut ne pas restituer les titres en temps voulu, voire ne pas les restituer du tout. Si un portefeuille n'est pas en mesure de récupérer les titres prêtés, il peut vendre la garantie et acheter un titre de remplacement sur le marché. Le prêt de titres comporte un risque de perte pour le portefeuille si et dans la mesure où la valeur de marché des titres prêtés augmente et que la garantie n'est pas augmentée en conséquence.
 - L'**Indicateur d'activité actuelle Goldman Sachs** est un indice composite qui fournit une mesure en temps réel et à haute fréquence de l'activité économique actuelle.
 - L'**Indicateur d'activité actuelle (CAI) américain de Goldman Sachs** est une mesure en temps réel de l'activité économique américaine qui utilise un modèle macroéconomique dynamique pour agréger 24 indicateurs à haute fréquence, notamment des données sur la production, des enquêtes et les dépenses.
 - L'indice **Morningstar LSTA US Leveraged Loan** est un indice pondéré en fonction de la valeur de marché conçu pour mesurer la performance du marché des prêts à effet de levier aux États-Unis.
 - L'indice **Morgan Stanley Capital International (MSCI) EAFE** est un indice non géré conçu pour représenter la performance des titres à grande et moyenne capitalisation sur les marchés développés, y compris les pays d'Europe, d'Australasie et d'Extrême-Orient, à l'exclusion des États-Unis et du Canada.
 - L'indice **Morgan Stanley Capital International (MSCI) Emerging Markets** reflète la représentation des grandes et moyennes capitalisations dans les pays émergents (EM).
 - L'indice **Morgan Stanley Capital International (MSCI) World** est un indice non géré considéré comme représentatif des actions des pays développés.
 - Le **NCREIF ODCE** (National Council of Real Estate Investment Fiduciaries Open-End Diversified Core Equity) est un indice de rendement pondéré en fonction de la capitalisation et du temps qui suit la performance d'un groupe de grands portefeuilles immobiliers diversifiés de type ouvert.
 - L'**OCDE MEI** (Organisation de coopération et de développement économiques - Principaux indicateurs économiques) est une organisation internationale composée de 38 pays membres qui promeut le progrès économique, la prospérité et le développement durable par le biais de données, d'analyses et de recommandations politiques. Elle sert de forum aux gouvernements membres pour discuter et partager leurs expériences en matière de politiques économiques et sociales afin de résoudre des problèmes communs et d'identifier les meilleures pratiques.
 - **Real Broad Trade Weighted US Dollar Index** : l'indice du dollar pondéré par le commerce est utilisé pour déterminer la valeur d'achat du dollar américain et pour résumer les effets de son appréciation ou dépréciation par rapport aux devises étrangères.
 - **Real Capital Analytics** : il s'agit d'une base de données mondiale de référence sur l'immobilier commercial, les transactions et les acteurs du marché, destinée aux propriétaires d'actifs, gestionnaires d'actifs, courtiers et prêteurs.
 - L'indice **S&P 500®** est un indice non géré considéré comme représentatif du marché boursier américain.
 - L'indice **S&P 500® Growth** est composé d'actions de l'indice S&P 500® qui présentent de fortes caractéristiques de croissance sur la base de trois facteurs de croissance et de quatre facteurs de valeur.
 - L'indice **S&P 500® Value** est composé d'actions de l'indice S&P 500® qui présentent de fortes caractéristiques de valeur sur la base de trois mesures : la valeur comptable par rapport au prix, les bénéfices par rapport au prix et les ventes par rapport au prix.
 - L'indice **S&P/LSTA US Leveraged Loan 100** est représentatif de la performance des plus grandes facilités du marché des prêts à effet de levier.
 - L'indice **S&P MidCap 400® Growth** mesure la performance du segment des valeurs de croissance à moyenne capitalisation de l'univers des actions américaines.
 - L'indice **S&P MidCap 400®** est un indice non géré considéré comme représentatif des entreprises américaines de taille moyenne.
 - L'indice **S&P MidCap 400® Value** mesure les composants du S&P MidCap 400 qui sont classés comme des actions de valeur sur la base de trois facteurs : les ratios de la valeur comptable, des bénéfices et des ventes par rapport au prix.
 - L'indice **S&P SmallCap 600® Growth Total Return** mesure la performance de 600 petites entreprises américaines en croissance, y compris le réinvestissement des dividendes et autres revenus.
 - L'indice **S&P SmallCap 600®** mesure la performance des actions à petite capitalisation aux États-Unis.
 - L'indice **S&P SmallCap 600® Value** mesure les composants de l'indice S&P SmallCap 600 qui sont classés comme des actions de valeur sur la base de trois facteurs : les ratios de la valeur comptable, des bénéfices et des ventes par rapport au prix.

Risques d'investissements

La valeur des investissements et les revenus éventuels peuvent fluctuer (ceci pouvant être en partie dû aux variations des taux de change), et les investisseurs peuvent ne pas récupérer la totalité du montant investi.

Les opinions exprimées sont celles de l'auteur, reposent sur les conditions actuelles du marché et sont susceptibles d'évoluer sans préavis. Ces opinions peuvent différer de celles d'autres professionnels de l'investissement d'Invesco. Ces commentaires ne doivent pas être interprétés comme des recommandations, mais comme une illustration de thèmes plus larges. Les déclarations prospectives ne garantissent pas les résultats futurs. Elles comportent des risques, des incertitudes et des hypothèses ; il n'y a aucune assurance que les résultats réels ne diffèrent pas de manière significative des attentes.

- **Alternatives** – Les produits alternatifs détiennent généralement davantage d'investissements non traditionnels et utilisent des stratégies de trading plus complexes, incluant la couverture et l'effet de levier via des dérivés, la vente à découvert et des stratégies opportunistes qui évoluent avec les conditions du marché. Les investisseurs envisageant les alternatives doivent être conscients de leurs caractéristiques uniques et des risques supplémentaires liés aux stratégies employées. Comme pour tout investissement, la performance peut fluctuer.
- **Cryptomonnaies** – Monnaie numérique dont les transactions sont vérifiées et les registres maintenus par un système décentralisé utilisant la cryptographie, plutôt que par une autorité centralisée.

Historiquement, les cryptomonnaies ont montré une forte volatilité des prix par rapport aux classes d'actifs plus traditionnelles, ce qui peut s'expliquer par la spéculation sur une possible appréciation future de leur valeur.

Le développement et l'acceptation futurs du réseau des cryptomonnaies, qui fait partie d'un secteur nouveau et en rapide évolution, dépendent de nombreux facteurs difficiles à évaluer. Le ralentissement, l'arrêt ou l'inversion du développement ou de l'acceptation du réseau pourrait affecter négativement le prix du bitcoin.

Actuellement, l'utilisation des cryptomonnaies dans le commerce de détail et le marché commercial reste relativement limitée comparée à leur usage comme réserve de valeur, ce qui contribue à une volatilité des prix pouvant nuire à un investissement dans les parts.

Les changements ou actions réglementaires peuvent modifier la nature d'un investissement en cryptomonnaies ou restreindre leur utilisation, ainsi que les opérations du réseau ou des plateformes d'échange. Par exemple, il pourrait devenir difficile ou illégal d'acquérir, détenir, vendre ou utiliser des cryptomonnaies dans un ou plusieurs pays, ce qui pourrait impacter négativement leur prix.

- **Risques liés aux obligations de prêts collatéralisés (CLO)** – possibilité que les distributions des titres collatéraux ne suffisent pas à couvrir les paiements d'intérêts ou autres, dégradation ou défaut de la qualité des collatéraux, subordination des CLO à d'autres classes, volatilité des valeurs, et litiges avec l'émetteur pouvant entraîner des résultats d'investissement inattendus.
- **Investissement en Chine** – Investir dans des titres de sociétés chinoises comporte des risques supplémentaires, notamment : l'économie chinoise diffère souvent défavorablement de l'économie américaine en termes de structure, développement général, intervention gouvernementale, répartition des richesses, taux d'inflation, taux de croissance, allocation des ressources et réinvestissement du capital, entre autres ; le gouvernement central exerce historiquement un contrôle important sur presque tous les secteurs via la réglementation administrative et/ou la propriété d'État ; les actions des autorités centrales et locales continuent d'avoir un impact significatif sur les conditions économiques en Chine.
- **Actions/Actions ordinaires** – La valeur des actions et autres titres de participation fluctue en fonction des activités spécifiques à l'entreprise ainsi que des conditions générales du marché, économiques et politiques.
- **Les investissements obligataires** sont soumis au risque de crédit de l'émetteur et aux effets des variations des taux d'intérêt. Le risque de taux d'intérêt correspond au risque que les prix des obligations baissent généralement lorsque les taux d'intérêt augmentent, et inversement. Un émetteur peut être incapable d'honorer les paiements d'intérêts et/ou de principal, ce qui entraîne une baisse de la valeur de ses titres et une dégradation de sa notation de crédit.
- **Risques liés aux marchés étrangers et émergents** – Les risques d'investir dans des titres d'émetteurs étrangers, y compris ceux des marchés émergents, peuvent inclure des fluctuations des devises étrangères, une instabilité politique et économique, ainsi que des questions fiscales étrangères.
- **Croissance** – Les actions de croissance ont tendance à être plus sensibles aux variations de leurs bénéfices et peuvent être plus volatiles.
- **Les titres à haut rendement** comportent un risque plus élevé et sont moins liquides que les titres de meilleure qualité. Les changements dans les conditions économiques générales, la situation financière des émetteurs et les taux d'intérêt peuvent affecter négativement la capacité des émetteurs à effectuer les paiements d'intérêts et de principal en temps voulu.
- **Secteur des technologies de l'information** – Concentration – Les investissements concentrés dans un secteur particulier, comme les technologies de l'information, sont soumis à un risque plus élevé et sont plus sensibles à la volatilité du marché que les investissements plus diversifiés.
- **Large cap** – Les grandes entreprises, plus établies, peuvent être incapables de réagir rapidement à de nouveaux défis concurrentiels tels que des changements dans les goûts des consommateurs ou l'émergence de concurrents plus petits et innovants. Les rendements des investissements dans les entreprises à grande capitalisation peuvent être inférieurs à ceux des investissements dans des entreprises plus petites.
- **Métaux précieux** – Les fluctuations des prix de l'or et des métaux précieux peuvent affecter la rentabilité des entreprises du secteur de l'or et des métaux précieux. Les changements dans les conditions politiques ou économiques des pays où sont implantées ces entreprises peuvent avoir un effet direct sur le prix de l'or et des métaux précieux. Les investissements concentrés dans un secteur particulier, comme l'or et les métaux précieux, comportent un risque plus élevé et sont plus sensibles à la volatilité du marché que les investissements plus diversifiés.
- **Immobilier** – Les investissements dans des instruments liés à l'immobilier peuvent être affectés par des facteurs économiques, juridiques ou environnementaux qui influent sur la valeur des biens, les loyers ou les taux d'occupation. Les sociétés immobilières, y compris les SCPI ou structures similaires, ont tendance à être des entreprises de petite ou moyenne capitalisation, dont les actions peuvent être plus volatiles et moins liquides.
- **Prêt de titres** – Le prêt de titres comporte un risque de perte car l'emprunteur peut ne pas restituer les titres dans les délais ou ne pas les restituer du tout. Si un fonds ne parvient pas à récupérer les titres prêtés, il peut vendre les garanties et acheter un titre de remplacement sur le marché. Le prêt de titres expose le portefeuille à un risque de perte si, et dans la mesure où, la valeur de marché des titres prêtés augmente sans que les garanties ne soient augmentées en conséquence.
- **Investissement dans les petites et moyennes capitalisations** – Les actions des petites et moyennes entreprises sont généralement plus vulnérables aux évolutions défavorables, peuvent être plus volatiles et peuvent présenter une liquidité limitée ou des restrictions à la revente.
- **Investissement en valeur** – Le style d'investissement en valeur comporte le risque que les valorisations ne s'améliorent jamais ou que les rendements soient inférieurs à ceux d'autres styles d'investissement ou des marchés boursiers dans leur ensemble.

Information importante

Cette communication marketing s'adresse aux clients professionnels en France. Elle ne doit pas être distribuée à, ni utilisée par, le grand public ou les investisseurs particuliers. Ces documents peuvent contenir des déclarations qui ne sont pas purement historiques, mais des « déclarations prospectives ». Celles-ci incluent, entre autres, des projections, prévisions, estimations de revenus, de rendement ou d'objectifs de performance future. Ces déclarations prospectives reposent sur certaines hypothèses, dont certaines sont décrites ici. Les événements réels sont difficiles à prévoir et peuvent différer sensiblement de ceux supposés. Toutes les déclarations prospectives incluses dans ce document sont basées sur les informations disponibles à la date des présentes, et Invesco n'a aucune obligation de mettre à jour ces déclarations. Par conséquent, aucune garantie ne peut être donnée quant à la réalisation des rendements estimés ou des projections, à la matérialisation des déclarations prospectives, ni que les rendements ou résultats réels ne seront pas sensiblement inférieurs à ceux présentés.

L'ensemble des informations présentées est compilé à partir de sources jugées fiables et à jour, mais leur exactitude ne peut être garantie. Ceci ne doit pas être interprété comme une offre d'achat ou de vente d'instruments financiers et ne doit pas être considéré comme le seul élément dans une décision d'investissement. Comme pour tout investissement, des risques inhérents sont associés. Ceci ne constitue pas une recommandation d'achat d'un produit d'investissement. Les investisseurs devraient consulter un professionnel financier avant de prendre toute décision d'investissement s'ils ont un doute sur l'adéquation d'un investissement à leur situation. Veuillez obtenir et examiner attentivement tous les documents financiers avant d'investir. Les opinions exprimées sont celles des auteurs, reposent sur les conditions actuelles du marché et sont susceptibles d'évoluer sans préavis. Ces opinions peuvent différer de celles d'autres professionnels de l'investissement d'Invesco.

Il s'agit de matériel marketing et non de conseils financiers. Ce document ne constitue pas une recommandation d'achat ou de vente d'une classe d'actifs, d'un titre ou d'une stratégie particulière. Les exigences réglementaires imposant l'impartialité des recommandations d'investissement/stratégies d'investissement ne s'appliquent donc pas, pas plus que les interdictions de négocier avant publication. Les vues et opinions sont basées sur les conditions actuelles du marché et sont susceptibles d'évoluer.

Toutes les informations sont datées du 31 octobre 2025, en USD, sauf indication contraire.